

CHRONIQUE MUSEE-ECOLE

UNE INITIATIVE INTERESSANTE :

LE MUSEE DE LA METALLURGIE A LIEGE.

La Société des Charbonnages, Hauts Fourneaux et Laminoirs de l'Espérance a installé, dans ses bâtiments de Liège, un petit musée privé.

Ce bel hommage rendu à une branche fondamentale de l'industrie est en grande partie l'œuvre de Mr J. Willem, ingénieur à la dite société et de son épouse. Depuis plus de vingt ans, ces deux pionniers recherchent, conservent et mettent en valeur des documents relatifs à l'industrie métallurgique et sidérurgique, dans l'ancienne principauté de Liège et dans toute la région wallonne. De très nombreuses pièces ont pu être réunies, fourneau, forges, *maka* ou martinets activés par les soufflets qui furent en usage jusqu'à la veille de la première guerre mondiale.

On y trouve aussi des gueuses (lingots de fonte de première fusion) ainsi que des objets finis tels que tiges et barres de fer. De nombreux documents iconographiques, des maquettes complètent cet ensemble. La Société de l'Espérance a d'ailleurs une longue expérience de la houille et du fer puisque les maîtres delle Barche, alias de l'Espérance à Seraing, reçurent dès 1623, l'autorisation d'exploiter les mines « delle Croix al barche ». Le musée offre une belle matérialisation de la révolution industrielle que constitua l'utilisation de l'énergie hydraulique. Cette énergie sera, plus tard, remplacée progressivement par la force de la vapeur.

Une excursion pédagogique peut aisément jumeler la visite du musée et des installations de la Société à Chertal. Cette double visite a le mérite de rendre très tangible l'évolution de cette branche de l'industrie depuis plusieurs siècles. Il ne s'indique pas d'abandonner ce domaine aux garçons. Certes, les filles paraissent moins intéressées, mais l'expérience montre qu'il n'en est rien. Les réactions de ces demoiselles, les questions posées ne sont jamais indifférentes et étonnent le personnel chargé d'assurer la visite.

Il est possible, par ce biais, d'établir des contacts avec d'autres cours : que ce soit la géographie, la morale, la physique, les sciences économiques, etc. On en profitera pour sensibiliser les élèves aux problèmes de l'actualité sociale et économique en situant ce cas particulier dans le cadre de l'évolution du bassin liégeois et de la Belgique.

Les problèmes de plein emploi, de reconversion, de nouveaux débouchés, d'intégration dans le Marché Commun, de la mobilité de la main-d'œuvre peuvent être évoqués de même que la liaison de la grosse industrie aux activités de la banque, etc. En réalité, les problèmes ne manquent pas.

On souhaiterait aussi la création d'autres musées de ce type. Nous manquons de vrais musées des techniques. Or les techniques se modifient rapidement; il y a donc intérêt à conserver les traces de leur évolution, les étapes de leur transformation. Certes, diverses tentatives ont été faites; la réussite du musée du Fourneau Saint-Michel dans la forêt de Saint-Hubert est un exemple. En Hainaut, Mesdemoiselles M. Bruwier et Chr. Piérard, tentent, avec d'autres, de sauver les bâtiments industriels du Grand Hornu (cfr M. BRUWIER, *Un ensemble monumental à sauver, un musée à créer : Les Ateliers et la Cité ouvrière du Grand Hornu* in *Bulletin du Crédit communal de Belgique*, janvier 1968, pp. 23-30). On espère pouvoir y installer des machines et objets du XIX^e siècle. Mais pourquoi ne verrait-on pas naître et s'organiser un musée de la verrerie à Charleroi ? Un musée de l'industrie textile serait aussi le bienvenu. Il ne doit pas être impossible de rassembler les machines. Si l'on attend, elles disparaîtront irrémédiablement. Le musée de la navigation d'Anvers est bien connu. Dans le secteur des activités primaires, que possédons-nous dans le domaine agricole ? Quelques pièces de folklore, heureusement conservées mais encore peu connues et insuffisamment exploitées. Dans nos campagnes, nombre de ces objets disparaissent ou s'entassent dans des greniers, dans des salles de vente. On oublie et leur nom et leur utilité.

Un gros travail serait à faire de ce côté. N'oublions pas que ces musées pourraient servir à tous les élèves, tant de l'enseignement secondaire général que technique et qu'ils seraient aussi très bien accueillis du public, à condition de l'y amener. Mais ceci est une autre histoire !!!

N.B. Les demandes de visite du musée sont à adresser à M. Willem, Espérance Longdoz, Liège.

P. BRIEGLER.